



DOCTEUR JEREMIE KINOANI

LA JUSTICE ELEVE LA NATION

LA FEMME QUI BATIT LA MAISON

Editions Afrique Développement Chrétien

4 Allée du Lieutenant Lafay

Bat B1 Appt 2009 – 31400 Toulouse

www.ephraimetmanasse.c

Copyright 2009 ADC

Tous droits réservés

Toutes les citations bibliques sont tirées de la bible Louis Segond Edition de Genève 1979



Un grand signe parut dans le ciel : Une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement...

Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » (Apocalypse 12 :1-2,4-5)

Celui qui bâtit son Eglise dit : « Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5 :20)

Je dédie ce livre à tous ceux qui enseignent la justice aux nations.

Dr Jeremie KINOANI



TABLE DES MATIERES

4	Introduction	
6	Chapitre 1	La Faiblesse de la Femme
10	Chapitre 2	La Puissance de la Grâce
31	Chapitre 3	L'Intelligence qui a la sagesse
51	Chapitre 4	Le Ministère de la Femme
68	Conclusion	



INTRODUCTION

« Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur. »
(Ephésiens 5 :22)

J'ai célébré le mariage d'un pasteur à Bruxelles où j'avais évoqué ce passage. Il m'a rapporté qu'un des ses amis lui avait lancé dans une boutade qu'il aimerait se marier à son église, car les femmes y étaient soumises.

J'avais juste lu le passage sans en donner l'explication, comme je devais être concis pour la bénédiction nuptiale. J'arrivais de Toulouse le même jour, et on devait m'amener directement depuis la gare à l'église où tout le monde attendait après le passage à la mairie. C'était sans compter avec les embouteillages de Bruxelles qui nous ont occasionnés un grand retard. Mais dans une courte cérémonie, le Seigneur a manifesté sa grâce au milieu de ce couple et de ses invités.

Lorsque le pasteur m'a rapporté la réflexion de cet ami, je n'ai pas été choqué, bien au contraire. J'ai eu le sentiment que le Seigneur révélait un véritable besoin. Car le Seigneur a pourvu à ce besoin, à travers l'appel spécifique de la femme dans l'Eglise.

J'ai reçu la révélation de la grâce que le Seigneur a accordée aux femmes et que les hommes recherchent. Car la sagesse de Dieu dit : « Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel » (Proverbes 18 :22) ; ou encore : « On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Eternel. » (Proverbes 19 :14)

Ce livre est donc le fruit de cette révélation que je veux partager avec l'Eglise de Christ, qu'il s'est acquise par sa mort à la croix et sa résurrection ; afin de la faire paraître devant le Père, irréprochable et sainte.

L'apôtre Paul à qui le Seigneur a révélé le mystère de l'Eglise, qui est le corps de Christ, indique clairement que le rapport de l'homme à sa femme, est superposable à celui de Christ vis-à-vis de l'Eglise. Car il est écrit :

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. » (Ephésiens 5 :31-32)

C'est à travers le statut originel de la femme, que le Saint-Esprit veut indiquer ce que le Seigneur attend des véritables adorateurs établis dans la maison du Père. Il donne aussi la clé du mystère des étoiles qui sont dans la main droite du Seigneur quand il s'est révélé à l'apôtre Jean dans l'île de Patmos.



Par ailleurs, le terme de femme indique aussi une alliance dans les Ecritures, selon qu'il est écrit : « Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.

Ces faits ont une valeur allégorique ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar – car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie – et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Galates 4 :22-26)

Or, en ce qui concerne toutes les promesses du Père, tous les fils du royaume dépendant de la grâce de Jésus-Christ, et de la puissance du Saint-Esprit. C'est l'Esprit de vérité, qui a été envoyé pour conduire les héritiers dans la justice et la vérité jusqu'à l'avènement de l'Epoux, pour célébrer les noces de l'Agneau.

Pour marcher avec le Saint-Esprit, il faut avoir l'intelligence qui a de la sagesse, et qui vient de la révélation de la parole du Seigneur, qui suscite la foi qui accomplit l'œuvre de Dieu.

En tant qu'être humain, ou comme alliance, la femme préfigure l'Eglise de Christ, qui est appelée à former l'Epouse de l'Agneau avec tous les rachetés de toutes les générations qui prendront part à la première résurrection de tous ceux qui sont morts dans la foi.

Et tout cela se fera par la puissance du Saint-Esprit, à travers les hommes et les femmes qui s'abandonnent sous la main puissante du Seigneur, pour devenir les pierres vivantes, avec lesquelles, Christ bâtit son Eglise. Car, lorsque le corps mortel aura revêtu l'immortalité, tous les êtres humains seront comme les anges. Et le Seigneur Jésus en personne a d'ores et déjà donné cette mise en garde irrévocable à ceux qui ne croient pas à la résurrection :

« Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. » (Matthieu 22 :29-30)



CHAPITRE 1

LA FAIBLESSE DE LA FEMME

« Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » (1 Pierre 3 :7)

Personne n'accepte d'être faible, car cela est considéré comme une situation de grande vulnérabilité. La pensée humaine à cet égard vacille entre la crainte exprimée par Caïn et l'espérance suscitée par la promesse de Dieu à Abraham ; tous les deux encadrant la période qui a vu l'irruption du péché dans la vie des hommes, jusqu'à l'annonce de la restauration des nations dans le plan et la bénédiction de Dieu.

L'homme vaincu par le péché a été corrompu dans toutes ses voies et la culpabilité a envahi son cœur. Les désirs du péché à travers sa convoitise et son orgueil se portent continuellement vers son cœur, tandis que ses vaines pensées et ses faux raisonnements obscurcissent toutes ses voies. Il est définitivement séparé de Dieu, pour devenir une âme errante et craintive, à l'image de Caïn : « Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. » (Genèse 4 :14)

De l'appel d'Abraham et de la promesse qui est y inhérente à rendre son nom grand et de le bénir, la conscience humaine pervertie par le péché a gardé une vaine pensée de gloire personnelle. C'est la source de la quête insensée de pouvoir et de vaine gloire, qui est la motivation des actions mondaines ; et qui malheureusement attire certaines personnes qui fréquentent les églises.

LA NATURE HUMAINE

L'homme a été tiré de la poussière de la terre. Dieu forma l'homme de la poussière de la terre ; et il souffla en lui le souffle de la vie, qui constitue l'esprit de l'homme, et il devint une âme vivante. En effet, il est écrit : « L'Esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » (Job 33 :4).

Ainsi, l'homme est formé de deux parties qui symbolisent son alliance avec Dieu, et aussi l'alliance de la terre avec le ciel : son corps et son esprit. A l'origine, son esprit qui constitue son intelligence est directement éclairé par l'Esprit de Dieu, selon qu'il est



écrit : « En réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence. » (Job 32 :8)

Cette intelligence concerne le plan de Dieu pour lui. L'esprit qui animait Adam était en mesure de donner à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs, les noms selon la pensée pure de Dieu, le créateur. Pour vérifier que l'homme était vraiment créé à son image, et donc parfait, Dieu vérifia ainsi son intelligence. Car la connaissance constitue avec la justice, la sainteté et la vérité, les caractéristiques essentielles de l'image de Dieu, le Père. Ainsi, l'esprit de l'homme connaît les choses qui concernent l'homme, comme l'Esprit de Dieu connaît les choses qui concernent Dieu.

C'est cette intelligence recouvrée qui ramena le fils insensé dans la maison de son père, après avoir tout dissipé dans la débauche, selon qu'il est écrit : « Etant rentré en lui-même, il dit : Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. » (Luc 15 :17-18)

Cette intelligence est l'apanage de l'esprit de l'homme, et elle ouvre le cœur à l'Esprit de Dieu, pour rechercher à travers le salut de l'âme et la raison saine qu'il procure, la justice de Dieu.

Avant l'irruption du péché, Adam vivait dans une espèce d'innocence, grâce à son intelligence qui éclairait tous ses sentiments et gardait son cœur pur.

La connaissance du bien et du mal a réveillé toutes les passions de la chair, au point d'envahir toutes les pensées du cœur de l'homme qui se portèrent vers le mal. Car l'expérience du mal, ne pouvait pas avoir la vertu d'apprendre à s'en affranchir, par la simple volonté. Les pensées et les raisonnements charnels s'élevant comme de véritables forteresses dans le cœur rempli de mauvais désirs, pour aboutir à l'incrédulité. Et l'esprit de l'homme fut ainsi plongé dans une espèce de sommeil profond qui correspond à la mort spirituelle, due à la séparation avec l'Esprit de Dieu qui donne la vie.

Ainsi l'âme exprime les sentiments et les pensées qui sont dans le cœur de l'homme. L'intelligence de l'esprit remplit le cœur de la connaissance de la justice de Dieu ; mais l'incrédulité plonge le cœur dans la crainte, la vanité et la poursuite du vent. C'est pourquoi, le roi David veillait sur son cœur et sur son âme, afin de garder son esprit éveillé en ce qui concerne la bonté et la miséricorde de Dieu :

« Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !
Mon âme, bénit l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (Psaumes 103 :1-2)

LA FEMME FORMEE DE LA CÔTE

L'homme a été formé directement de la poussière de la terre. Lorsqu'il forma Adam, Dieu utilisa la terre comme matière première. C'était de la terre brute qui n'avait pas subi de transformation. Car, il est écrit :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » (Genèse 1 :1-2)



Si l'homme a été tiré de cette terre informe et vide, la femme par contre a été formée de la terre qui a été transformée en côte. Ainsi, la femme est un vase constitutionnellement plus faible et plus fragile. Car, pour Dieu, nous sommes tous des vases qu'il veut remplir de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; selon qu'il est écrit :

« Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (2 Corinthiens 4 :6-7)

Si l'Éternel qui a créé l'homme et la femme a bien marqué cette différence, c'est parce qu'elle est importante à ses yeux. Cette différence porte sur la nature du vase ; et nullement sur son contenu, car celui-ci est absolument identique quel que soit le vase. La constitution du vase est différente ; mais celui qui le remplit est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Dans le dessein final de Dieu, les vases sont inutiles, et ils seront changés pour revêtir ensemble, la gloire céleste.

Il faut donc tenir compte de cette différence apparente et transitoire, pour en connaître la révélation. Dieu a fait expressément la femme faible, car il sait ce qu'il a mis en elle ; et cela est utile pour son homme. C'est pourquoi Dieu a dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » (Genèse 2 :18)

Malheureusement, comme souvent, l'homme a la tendance naturelle à utiliser sa force physique contre la femme, à l'image de tous ceux qui ont un quelconque pouvoir naturel. Et c'est contre cette propension à la domination du plus faible que le Seigneur Jésus a mis formellement en garde ses disciples, en déclarant :

« Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent.

Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous.

Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Marc 11 :42-45)

Par une réaction qui dénote de la même méconnaissance, les femmes rejettent la faiblesse qui est inhérente à leur féminité, et qui constitue paradoxalement leur atout fondamental dans le plan de Dieu. Il ne s'agit pas de comparer l'homme et la femme, car ils sont notoirement différents. Mais il faut considérer cette différence pour comprendre en quoi ils sont complémentaires et utiles l'un à l'autre. Car, ils ont en partage le même héritage de la grâce de la vie.

Dieu a fait la femme faible en tant qu'être humain ; car, la femme qui représente l'alliance de Dieu avec les hommes, et qui est un type de l'Église doit éprouver les douleurs de l'enfantement pour donner naissance aux vainqueurs, qui sont les vrais adorateurs que le Père demande, pour hériter les promesses du royaume de Dieu. En effet il écrit : Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. » (Apocalypse 12 :2)



Les douleurs de l'enfantement consistent dans le travail de l'âme qui s'exerce à renoncer continuellement à sa propre volonté, pour parvenir à la connaissance de l'amour de Dieu et à la maturité spirituelle. Comme le travail des femmes qui accouchent, ces douleurs sont pour un temps que l'Eternel a fixé. Ensuite, elles ne peuvent pas excéder ce que l'on peut supporter. Enfin, elles amènent les promesses à l'existence.

C'est la mise en pratique de la parole de justice qui permet de juger ses propres sentiments, afin de produire le fruit paisible de justice qui donne à l'esprit de l'homme la bonne disposition à comprendre et à pratiquer toute la volonté du Père.

On apprend ainsi à ne plus craindre de renoncer à sa propre volonté, lorsque le Saint-Esprit révèle ce qui est juste. Afin que s'accomplisse cette promesse du Seigneur Jésus-Christ aux vainqueurs de l'Eglise : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2 :10)

La faiblesse de la femme est par conséquent un atout majeur pour apprendre la joie parfaite qui ne dépend pas des circonstances, et pour produire la patience par la mise à l'épreuve de la foi. Car la foi qui accomplit la justice de Dieu est une manifestation de la vie de l'Esprit de Dieu, comme la prophétie, la parole de sagesse ou la parole de connaissance ; et, elle est l'apanage des fils et des filles du royaume de Dieu. Quand elle a donné la vie, à travers un enfant qui vient au monde, la femme oublie toutes ses douleurs et toutes ses peines. Grâce à sa joie qui est parfaite.



CHAPITRE 2

LA PUISSANCE DE LA GRACE

« Il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12 :9-10)

L'Eternel adressa cette parole au diable, après qu'il eut séduit Adam et sa femme : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 :15)

Il est significatif que ce soit Eve qui ait été séduite par le diable, et non Adam. Cependant, c'est Adam qui en a assumé l'entière responsabilité. C'est lui que l'Eternel appela pour s'enquérir de la nouvelle situation qui avait été créée. Bien qu'Adam soit responsable devant Dieu, la grâce qui veillait sur eux reposait sur Eve. Le diable le savait, et il a pu ainsi spolier Adam de son autorité, en abusant sa femme.

La grâce de Dieu repose sur les faibles. Car la faiblesse de Dieu est puissante au-delà de ce que les hommes peuvent espérer, afin que personne ne se glorifie devant Dieu, car il ne donne pas sa gloire à un homme.

LES TENEBRES DE L'HOMME SANS DIEU

Le péché a entraîné la séparation de l'homme avec Dieu. Il a ainsi exacerbé les passions qui agissent dans sa chair, et qui ne sont plus soumises au contrôle de l'intelligence de son esprit éclairé par l'Esprit de Dieu. Son âme devient la proie de ses pensées corrompues et de sa culpabilité qui le rend errant loin de la face de Dieu ; fuyant tout ce qui se rapporte à la connaissance de Dieu.

Il existe une inimitié totale entre les désirs de la chair et la volonté de Dieu. La chair ne pouvant pas se soumettre à la loi de Dieu. Cela est dû à la nature même de l'homme. Quand Dieu a formé l'homme, la terre était informe et vide ; et il y avait des abîmes remplis de ténèbres sur la terre. Satan et les anges qui avaient péché contre Dieu dans le ciel avaient été précipités dans ces abîmes pleins de ténèbres, en attendant leur jugement. Ils ont ainsi souillé la terre. Puis le péché a plongé toute la terre dans les ténèbres. Dieu avait fait toute sa création dans la lumière. Il avait pris le soin de séparer les ténèbres de la lumière, afin que ses enfants soient des enfants de la lumière, qui marchent à la lumière de sa parole, qui est la vérité.



Les pensées humaines sont charnelles et diaboliques, car elles sont imprégnées par la désobéissance et le mensonge du diable qui est le père du mensonge. Elles s'opposent systématiquement à la volonté de Dieu, dont elles pervertissent les desseins dans le cœur de l'homme.

L'homme dépourvu d'intelligence spirituelle, et dont le cœur est plongé dans les ténèbres, met sa confiance dans ses capacités charnelles et notamment, sa force physique, et son raisonnement qui s'élève comme une forteresse contre la connaissance de la vérité qui est en Christ. C'est ainsi que l'homme veut naturellement dominer sur tout ce qui est plus faible, et en particulier sur la femme.

Dieu a donc fait la femme faible, afin de faire reposer sa grâce sur elle. L'Eternel sait de quoi l'homme est formé, et dans son économie, la femme doit être une aide pour amener l'homme à l'obéissance. Car, la grâce de Dieu repose sur ceux qui sont éprouvés pour sa gloire, selon qu'il est écrit :

« Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire.

Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.

Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. » (1 Pierre 4 :12-14)

Puis l'Eternel a donné la chevelure à la femme comme le signe patent de sa gloire, afin qu'elle puisse servir de voile, selon qu'il est écrit : « La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été donnée comme voile ? » (1 Corinthiens 11 :14-15)

L'OBEISSANCE OU LES SACRIFICES

Le Seigneur Jésus a fait la démonstration avec ses premiers disciples que Dieu ne donne pas sa gloire à un homme. Parmi les hommes qu'il a appelés pour rendre témoignage de son œuvre, il n'y avait pas d'homme puissant, ni de noble. Mais il a choisi les hommes faibles et méprisables pour confondre les puissants et les riches selon le monde, afin que personne ne se glorifie devant Dieu.

Par ailleurs, c'est à travers l'obéissance des premiers qu'il cherche à ramener les autres à la connaissance de la vérité. C'est le principe immuable et fondateur dans l'économie de l'Eternel. C'est le rôle qu'il a choisi pour la femme. C'est pourquoi, les Ecritures indiquent : « Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse.

Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.

Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait mon seigneur. C'est d'elle que



vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. » (1 Pierre 3 :1-6)

Le sacrifice qui est agréable à Dieu, c'est un cœur brisé et un esprit abattu, qui se confie dans la miséricorde et la grâce de Dieu. Le Seigneur veut créer dans ses serviteurs et ses servantes un cœur pur et un esprit bien disposé, afin de les remplir de la connaissance de sa volonté et de sa sagesse spirituelle.

Il n'y a rien qu'un homme puisse donner à Dieu et qui lui soit agréable, sinon l'obéissance à sa parole, pour pratiquer sa justice. La pratique de la justice de Dieu, rend juste ; et donc, susceptible d'avoir la foi qui vient de Dieu, et qui accomplit l'œuvre de Dieu. Car c'est celui qui est juste qui peut vivre par la foi ; et sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. C'est en cela que le Seigneur Jésus-Christ est le chemin par excellence qui mène au Père, car il révèle l'amour du Père, qui accomplit parfaitement la justice de Dieu.

LA POSTERITE DE LA FEMME

L'Éternel a mis une inimitié insurmontable entre le diable et la femme ; ainsi qu'entre les serviteurs de Satan et la postérité de la femme. Car la femme doit donner naissance à des fils et des filles, que le Père demande, et qui soient pour lui les vrais adorateurs, qui le servent sous la conduite du Saint-Esprit. C'est pourquoi, il leur dit : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?

Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6 :14-18)

Maintenant, le Seigneur Jésus-Christ est l'héritier de tout ce que le Père a créé. Il a reçu tout le pouvoir dans le ciel et sur la terre. Et, il envoie ses serviteurs pour enseigner la justice dans les nations.

Il est lui-même le soleil de justice qui se lève sur son peuple pour dissiper les ténèbres de l'ignorance au milieu des siens, et pour faire resplendir la connaissance de son amour, afin de tracer des voies droites dans les cœurs purifiés et sanctifiés par son sang précieux.

Le Seigneur Jésus-Christ est donc le soleil qui enveloppe la femme dans le ciel. Il est la véritable lumière qui éclaire tous ceux qui croient en son nom, en esprit et en vérité. Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par le Seigneur Jésus-Christ.



Cependant la loi est sainte et juste ; car elle est possédée l'ombre des biens à venir, dont Moïse fut le médiateur. C'est la lune qui est sous les pieds de la femme dans le ciel. La lune n'a pas de lumière propre ; elle reflète la lumière du soleil pour éclairer la nuit.

La couronne de douze étoiles sur la tête de la femme dans le ciel, représente ceux qui à travers les douze tribus des enfants d'Israël et le témoignage des douze apôtres de Jésus-Christ remportent le prix de la vocation céleste. Ils ont gardé la foi, en combattant le bon combat, pour recevoir la couronne de vie du juste juge qui est Dieu. Ce sont les étoiles qui sont dans la main droite du souverain sacrificateur des biens à venir. Comme l'Éternel avait dit à Daniel : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » (Daniel 12 :2-4)

Le temps de la fin a commencé avec la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. La connaissance augmente à tous égards, tant en ce qui concerne la création, qu'en ce qui concerne le créateur lui-même, le Père de gloire.

C'est pourquoi le juste doit pratiquer davantage la justice, car c'est le temps favorable pour paître les nations. Voici, le Prince de la paix, le Père éternel et Dieu puissant appelle des fils et des filles pour recevoir l'autorité dans les nations. Car l'Esprit dit expressément à l'Église, corps de Christ : « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

Et je lui donnerai l'étoile du matin. » (Apocalypse 2 :26-28)

En son nom, ses serviteurs disposent de la puissance et de l'autorité du nom du Père, pour demander et accomplir, selon la grâce de chacun, toutes les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance en Christ pour la bénédiction et la guérison des nations.

C'est pourquoi, l'enfant qui vient de la femme dans le ciel, est enlevé vers Dieu et vers son trône, malgré les menaces du diable. Car les promesses de Dieu sont irrévocables : Elles sont oui et amen en Jésus-Christ, d'une part ; et d'autre part, les serviteurs de l'Agneau sont appelés à régner avec lui, comme il l'a déjà annoncé : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. » (Apocalypse 3 :21-22)

La femme dans le ciel représente un grand signe que le Seigneur révèle maintenant à ceux qui poursuivent la justice, pour marcher dans la vérité sous la conduite du Saint-Esprit. Elle est en réalité la mère de toutes les promesses de Dieu, le Père. Le Seigneur a ouvert une porte dans le ciel, pour montrer à son Église, la vérité éternelle qui ne passera



point. Elle s'accomplira certainement sur la terre. C'est la justice qu'il est venu d'abord annoncer ; et il revient bientôt pour l'établir sur la terre.

A travers l'apôtre Jean, tous ceux qui aiment la justice et qui haïssent l'iniquité peuvent contempler la gloire de la femme libre : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. » (Apocalypse 21 :9-10)

Dans le temple de Dieu dans le ciel, il y a l'arche de son alliance éternelle avec les hommes qu'il a formés, parce qu'il les aime. Il a créé la terre pour qu'ils y vivent dans la justice et le bonheur, malgré les ruses du diable. Il a inauguré en Jésus-Christ, des temps nouveaux qui verront leur couronnement avec l'avènement de la justice sur la terre. Afin que son grand nom soit sanctifié, et que sa volonté parfaite règne sur toute la face de la terre, avec tous les justes parvenus à la perfection dans le royaume éternel.

La femme symbolise l'alliance de Dieu avec les hommes, qui est fondée sur l'amour inaltérable du Père. Sa finalité est de sanctifier le nom du Père, qui est dans les cieux et d'accomplir sa volonté sur la terre, par les fils et les filles qui sont enseignés dans la justice, pour marcher dans la vérité.

L'alliance est une déclaration souveraine de Dieu, par laquelle il engage sa responsabilité et son nom de manière irrévocable et inaliénable, en faveur des hommes créés à son image. En contrepartie de l'obéissance, Dieu garantit sa promesse par l'action de son Esprit. Car l'œuvre de Dieu, n'est pas accomplie par la force, ni la puissance des hommes, mais par son Esprit seul, afin que personne ne se glorifie devant Dieu.



CHAPITRE 3

L'INTELLIGENCE QUI A LA SAGESSE

« La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains. » (Proverbes 14 :1)

Les pensées humaines et les faux raisonnements constituent des véritables hauteurs et des puissantes forteresses qui s'élèvent contre la connaissance de la justice de Dieu. La séparation de la présence de Dieu a plongé le cœur de l'homme dans la crainte, à cause de l'esclavage du péché. Si on excepte la puissance de Dieu, la plus grande puissance qui agit dans le monde, c'est la puissance du péché.

En effet, l'Eternel plaça l'homme dans le jardin d'Eden pour jouir de tout le fruit de son travail. Il lui recommanda de manger du fruit de tous les arbres, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car il mourrait certainement s'il en mangeait.

L'obéissance à l'ordre de Dieu gardait son cœur pur et sa conscience tout à fait innocente. Il pouvait ainsi entrer dans la présence de Dieu en toute liberté pour jouir de sa communion, et demeurer dans sa bénédiction qui pourvoyait à tous ses besoins. C'est l'obéissance parfaite à la parole de Dieu qui lui conférait l'autorité qui est dans sa parole. Ainsi, son humilité était la garantie de son pouvoir, car Dieu fait grâce aux humbles et résiste aux orgueilleux. En effet, tout est grâce auprès de Dieu.

Le doute que le diable insinua dans son esprit concernant la volonté de Dieu bouleversa complètement les fondements de sa vie, tel un tsunami qui renverse tout sur son passage et sème la désolation et la mort. En voulant connaître le bien et le mal, pour être comme Dieu, en dépit de l'ordre de Dieu, le commandement qui le protégeait et lui assurait le bonheur et la vie éternelle, se révéla comme une loi redoutable. La parole de Dieu est la vérité. Elle révèle la justice de Dieu qui punit le péché sans miséricorde ; car le salaire du péché, c'est la mort.

La désobéissance ayant réveillé toutes les passions et les convoitises de la chair, introduisit l'orgueil dans le cœur de l'homme, selon qu'il est écrit : « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » (Genèse 3 :6)



La chair étant fondamentalement incapable de se soumettre à la loi de Dieu ; la condamnation et la crainte du jugement poussèrent l'homme loin de la présence protectrice de Dieu, et il devint une âme errante, avec toutes les difficultés que cela comporte, et qui vont contribuer à endurcir son cœur. Ainsi, ses pensées n'eurent plus rien à voir avec les pensées de Dieu, et ses œuvres avec les œuvres justes de Dieu.

La connaissance de la justice de Dieu va s'éteindre complètement dans son cœur pour laisser la place à une immense condamnation qui le rendra totalement amer, avec une grande ingéniosité à blesser son prochain par sa méchanceté, et dans un réflexe d'auto-défense. C'est pourquoi l'apôtre Jacques a dit : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?

Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4 :1-4)

La solution face à l'amertume qu'engendrent les plaisirs éphémères du monde, c'est la connaissance de la justice de Dieu qui donne la paix et la joie parfaite qui ne dépend pas des circonstances bonnes ou mauvaises.

LA CRAINTE DE L'ÉTERNEL

Le ministère du Seigneur Jésus est fondé sur la justice de Dieu ; et tout ce qu'il fait manifeste la justice de Dieu. Il est le Fils qui révèle la justice de Dieu aux hommes ; et le Père a dit clairement au Fils dès le commencement : « Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues. » (Hébreux 1 :8-9)

Jésus-Christ a été fait justice, sagesse, sanctification et rédemption pour tous les hommes. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité. C'est pourquoi, il a oint son Fils, et il lui a donné tout pouvoir pour annoncer la justice aux nations de la terre. Toutes ses actions et ses œuvres sont marquées de l'empreinte de la justice de Dieu.

Il guérit les malades, même pendant le sabbat, parce que c'est juste. Il délivre les démoniaques, parce que c'est juste. Il ressuscite les morts, parce que c'est juste. Il pardonne les péchés, parce que c'est juste. Et tous ces bienfaits sont des attributs du royaume de Dieu, où la justice de Dieu sera parfaitement accomplie. Car dans le royaume de Dieu, il n'y a ni la mort, ni la maladie, ni aucune de ces mauvaises choses. Il y a la vie en abondance : tous les besoins sont pourvus et la vie est éternelle.

Sa vie et son ministère furent l'accomplissement de tout ce qui avait été annoncé d'avance. Aussi, accomplit-il cette parole du prophète Esaïe : « Voici mon serviteur que j'ai



choisi, mon bien-aimé en qui mon âme prend plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues.

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.

Et les nations espéreront en son nom.

Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. » (Matthieu 12 :18-22)

Tout ce que le Seigneur Jésus a fait, c'est l'Esprit de Dieu qui l'accomplissait pour annoncer le royaume de Dieu et sa justice. Ainsi, l'Evangile est la puissance de Dieu, car c'est la révélation de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, qui est la rédemption, la sanctification, la justice et la sagesse.

C'est la justice de Dieu qui inspire la crainte de Dieu. Par rapport à la justice des hommes, nul n'est sensé ignoré la loi ; alors on fait attention pour ne pas être pris en faute et verbalisé. Car la violation de la loi entraîne une sanction. Ainsi, la crainte de Dieu doit pousser à la repentance. Dieu veut réveiller l'esprit de l'homme qui est assoupi comme dans un profond sommeil, à cause des pensées charnelles qui s'élèvent comme des forteresses contre la lumière de la parole de Dieu et qui plongent le cœur de l'homme dans les ténèbres de l'ignorance en ce qui concerne les choses du royaume de Dieu.

La rédemption, c'est le moyen par lequel le Père condamne le péché dans la chair, et délivre de sa puissance tous ceux qui croient à l'œuvre rédemptrice de la croix, où le Seigneur Jésus-Christ a crucifié le monde, ainsi que la convoitise de la chair. Celui qui croit que le monde est crucifié pour lui, comme lui-même pour le monde, c'est celui-là qui est devenu une nouvelle création en Jésus-Christ. Il naît de nouveau. Il reçoit du Père le pouvoir de devenir enfant de Dieu, en cherchant le royaume et la justice de Dieu, c'est-à-dire, le dessein de Dieu pour sa vie, à travers la révélation des promesses de Dieu.

Il recherche alors la sanctification pour préserver la communion du Saint-Esprit, et la sagesse d'en haut pour renouveler ses pensées, et marcher dans la vérité. La paix et la miséricorde de Dieu deviennent son partage. L'Esprit de Dieu le conduit dans l'amour de Dieu qui accomplit parfaitement la justice de Dieu. Ainsi, s'accomplit cette parole du psalmiste : « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » (Psaumes 111 :10)

Le désir du Père à l'égard de tous ceux qu'il regarde comme ses fils, c'est de rendre son amour parfait en eux, afin de bannir la crainte de leur cœur. Il veut partager son amour qui est patient, plein de bonté, qui ne cherche pas son intérêt, qui pardonne tout et qui se réjouit de la vérité. Il veut qu'ils connaissent son nom, et qu'ils se reposent sur la grâce du Seigneur Jésus-Christ, pour être conduit par le Saint-Esprit dans la justice et la vérité ; afin que sa paix garde leurs cœurs dans la foi.

Car la foi vient de la connaissance de l'amour divin, qui accomplit la justice de Dieu. L'amour de Dieu est plus grand que la foi et l'espérance. C'est le fleuve d'eau de la vie qui coule du cœur de Dieu et de Christ, et qui répand la vie de l'Esprit dans les cœurs qui ont soif et faim de la justice de Dieu.



Ceux qui ont appris à connaître cet amour, et qui le mettent en pratique, à travers des œuvres justes savent qu'ils sont passés de la mort à la vie, car Dieu est amour ; et rien dans les cieux ni sur la terre, ne peut séparer les vrais adorateurs de l'amour du Père manifesté en Jésus-Christ le Seigneur.

Car, la nouvelle alliance est une alliance à deux dimensions. C'est l'alliance du Père avec chaque fils qui a lavé ses péchés dans le sang de l'agneau. C'est aussi l'alliance entre tous les fils qui discernent le corps et le sang de Christ, et qui sont désormais unis dans une même foi, qu'imputent les œuvres justes des saints.

Le joug doux et léger du Seigneur permet à ceux qui lui obéissent en toutes choses, de devenir capables de tenir leur corps charnel en bride ; afin de ne plus considérer leur vie isolée des autres fils du royaume, avec lesquels tous partagent l'héritage commun de l'arbre de la vie. Ils n'obéissent plus aux désirs de la chair ; mais ils écoutent dans leur conscience la voix douce et paisible de leur esprit qui connaît les choses de Dieu concernant leur vie.

LE TEMOIGNAGE DE CHRIST

Jésus-Christ est venu pour rendre témoignage du Père, et de son royaume. Il est le témoin fidèle et véritable qui connaît le Père, et son amour pour tous les hommes, créés à son image. C'est pourquoi, il dit clairement : « Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. » (Jean 5 :36).

Le Seigneur Jésus était le témoin des œuvres que l'Esprit de Dieu faisait dans sa vie. Il se retirait pour demander et recevoir par la prière les œuvres justes préparées par le Père pour lui. Puis, il se levait pour agir et permettre à l'Esprit de Dieu de manifester ces œuvres dans sa vie pour glorifier le nom du Père.

En vérité, Jésus de Nazareth qui marche dans les routes de Galilée, qui guérit les malades, ressuscite les morts, chasse les démons, est simplement en train d'annoncer, la venue prochaine du véritable souverain sacrificateur établi dans toute la maison du Père. Il en donnera la révélation à l'apôtre Jean, en ouvrant une porte dans le ciel, afin de compléter la révélation des Evangiles le concernant.

Car, pour l'Eglise, qui est la révélation des fils et des filles qui héritent du royaume de Dieu qui est le Père de tous ceux qui croient en Jésus-Christ, l'héritage vient de celui qui est assis sur son trône, à la droite du Père. Et il parle pour confier les promesses et l'héritage, à ceux qui entendent ce que l'Esprit dit à l'Eglise. C'est pourquoi, il a confié la révélation de l'Eglise à l'apôtre Paul qui ne l'avait pas connu dans la chair. Et ce dernier peut donc proclamer une loi fondamentale de l'Eglise : « Ainsi, des maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.



Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5 :16-17)

Tout le ministère du Jésus sur la terre, lors de sa première venue, constitue le témoignage du Fils unique de Dieu, qui est ainsi le témoin fidèle et véritable, la sagesse qui a créé toutes choses. Il est indispensable de le savoir pour comprendre la spécificité de son ministère. Car, personne n'a jamais vu Dieu, sinon, le Fils unique qui révèle le Père.

Ainsi, Israël a été choisi pour être le témoin du seul Dieu qui a créé les cieux et la terre. Jésus a été envoyé comme témoin de l'amour du Père, de qui toute famille sur la terre tire son nom. L'Eglise est appelée pour être le témoin de la miséricorde et de la justice de Dieu, le père. Mais, un seul et même Esprit accomplit l'œuvre de Dieu à travers tous les témoins. Afin que personne ne se glorifie devant Dieu, à qui appartiennent le règne, la puissance, la louange et la gloire dans tous les siècles. Amen !

LA LIBERTE DE LA FEMME

La Jérusalem d'en haut est libre, c'est la mère de tous les héritiers qui aiment le royaume et la justice de Dieu ; et qui haïssent l'iniquité et toute forme d'injustice. En effet, Dieu a créé Adam libre. Car l'amour ne peut être contraint.

L'alliance de Dieu est une alliance de liberté qui rassemble des personnes libres et responsables, douées d'intelligence et de sagesse. Elle réunit dans un parfait lien d'amour et de communion spirituelle, le Père céleste, le seul vrai Dieu ; le Seigneur Jésus-Christ, le souverain sacrificateur des biens à venir ; le Saint-Esprit, l'Esprit de vérité et de crainte de l'Éternel ; les anges de Dieu, qui obéissent au Seigneur ; les adorateurs du Dieu vivant, qui se rendent par amour serviteurs les uns et des autres, afin de ne pas faire de la liberté de l'Esprit, un prétexte pour vivre selon la chair. En effet, il est écrit : « Le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Corinthiens 3 :17)

Il n'y a donc plus de condamnation quand on est en Jésus-Christ. Ni la divination, ni l'enchantement, ni aucune malédiction ne peut rien contre ceux qui sont libérés en Jésus-Christ, et qui marchent dans la vérité.

L'homme n'a pas besoin d'imposer son autorité par la force de la chair qui provoque les violences. Au contraire, comme un bon berger, il suivra l'exhortation de l'ancien aux anciens qui ont la charge du troupeau que le Seigneur s'est acquis par son sang précieux : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » (1 Pierre 5 :2-4)

La femme de son côté, n'a pas à redouter la domination de l'homme, car Dieu qui fait grâce aux humbles lui a donné une position élevée ; et il prend lui-même soin d'elle, à cause de sa grâce qui est sur elle. Au contraire, elle doit rendre efficace par son



obéissance, la grâce qui repose sur elle. Car, c'est l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu qui repose sur elle qui accomplit l'œuvre de Dieu pour sa maison, et qui bâtit sa maison, selon qu'il est écrit : « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (1 Pierre 5 :10)

C'est bien la méconnaissance de la volonté de Dieu, qui est à l'origine des querelles et des luttes stériles qui attristent le Saint-Esprit, et qui empêchent les maisons des serviteurs du Dieu vivant d'être comme il se doit des véritables maisons de prière, où le Seigneur règne dans la justice et la vérité que produit la connaissance de l'amour du Père, de qui toute famille sur la terre tire son nom.

C'est par le moyen de la prière que le Consolateur, l'Esprit de vérité, que le Père a envoyé au nom de Jésus, révélera les choses cachées à la sagesse perverse du monde ; mais qui sont les provisions qu'il a préparées pour la prospérité et la guérison de ceux qui l'aiment. C'est lui qui a dit à Abraham, après qu'il ait mis son obéissance à l'épreuve, en demandant le sacrifice de sa vie: « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fait rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » (Genèse 22 :12)

Abraham reçut ainsi la révélation du Consolateur, Yahvé-Jiré, qui se pourvoit pour tous les besoins de la maison de Dieu. Le Seigneur Jésus, le Fils unique de Dieu, en venant dans le monde a dû s'humilier pour apprendre l'obéissance qui conduit à la croix du calvaire ; afin que le Père l'élève souverainement et lui donne le nom qui est au-dessus de tout nom, à la gloire du Père, dans tous les siècles.

Dieu ne change pas. Son amour et sa justice de Père poursuivent la même vision à l'égard de tous ceux qui le servent dans la vérité en leur imputant sa justice, sous la conduite de son Esprit. Il l'a fait savoir par l'apôtre Pierre : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point de favoritisme, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10 :34-35)

Le désir ardent du Père, est de mettre la vérité et la justice qui produisent la sagesse au-dedans de tous ceux qui sont appelés à partager l'héritage de sa maison. La sagesse de Dieu garde le cœur pur, doux, paisible et plein de miséricorde, exempt d'hypocrisie. Car la maison de Dieu est une place forte de la justice et de la vérité.

La vérité est le gage le plus sûr et le plus précieux de la liberté. C'est la connaissance de la vérité qui affranchit de la séduction des pensées humaines, qui sont stériles pour la vie éternelle. D'ores et déjà, le Père a formellement annoncé par la bouche du Fils : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8 :36)

LES JUSTES JUGERONT LE MONDE

Le Père est en train de préparer un peuple d'adorateurs dont les œuvres soient un jugement pour tous ceux qui foulent la grâce de Dieu, ou qui la reçoivent en vain. Ils



seront aussi les témoins devant le tribunal de Dieu contre les anges qui ont péché contre Dieu dans le ciel. Car, il est écrit : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ?

Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerons pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ? » (1 Corinthiens 6 :3-4)

C'est par la justice que la maison s'élève. C'est la foi du juste qui comprend et qui reçoit les choses de Dieu qui sont invisibles. C'est son obéissance qui les amène à la réalité. La foi qui connaît l'amour de Dieu guérit les cœurs brisés par les peines des choses anciennes qui sont passées. Elle cherche et s'approprie les choses nouvelles de la Jérusalem d'en haut qui procurent la paix.

Car la vie nouvelle de ceux qui enseignent la justice aux nations est cachée comme des étoiles dans la main droite de Christ. Il leur accorde la révélation maintenant ; car il a dit expressément à l'apôtre Jean à leur sujet : « Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises. » (Apocalypse 1 :19-20)

C'est donc avec des hommes et des femmes rendus libres par la révélation des desseins éternels du Seigneur, et animés de l'intelligence de l'esprit, que Jésus-Christ bâtit l'Eglise, qui est son corps, et dont il prend soin. Le rôle de la femme en tant qu'être humain y est primordial. Elle est la préfiguration de l'Epouse de l'Agneau qui se prépare pour les noces qui seront célébrées lorsque le prince de la paix, le juste juge, réunira tous les justes de toutes les nations et de toutes les générations, pour recevoir la couronne de justice.

En effet, le dessein éternel du Père céleste ne se limite nullement au salut de l'âme. Le salut de l'âme consiste à retrouver une raison saine pour rechercher ce qui est utile et indispensable à la vie éternelle, c'est-à-dire, la justice de Dieu. Le Seigneur Jésus est venu annoncer la justice. Il revient bientôt pour chercher ceux qui auront appris à marcher dans la justice. Ils règneront avec lui sur la terre, qui sera devenu un royaume de justice après avoir rejeté tous ceux qui l'auront souillé de leurs injustices ; et qui ne les auront pas lavées dans le sang précieux de Jésus-Christ, l'agneau de Dieu.

C'est cela que les apôtres ont compris, et qui leur a permis de rendre la grâce de Dieu particulièrement efficace, au-delà de leur propre existence. C'était le seul but du ministère de l'apôtre Paul, qui a pourtant amené beaucoup d'âmes au salut. C'est l'exemple qu'il faut absolument suivre, pour ne pas travailler en vain ; car il dit clairement à la fin de son ministère : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4 :7-8)

La parabole du fils perdu représente un vrai danger qu'il faut mettre en lumière dans l'Eglise aujourd'hui : « Il dit encore : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père ; donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.



Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, parti pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » (Luc 15 :11-16)

Il y a des personnes qui s'échinent à travers des enseignements pernicieux à vouloir recevoir tout du Seigneur dans cette vie uniquement. En réalité, ils envient les plaisirs du monde, et ils sont affectés par l'amour du monde, qui ne peut pas accomplir la justice de Dieu. Ils provoquent la frustration et l'insatisfaction qui ôtent la paix et la sérénité chez des personnes qui ne parviennent pas à obtenir ce qu'ils demandent dans les prières, car cela ne correspond pas à la volonté du Père à leur égard. Car on doit servir le Seigneur pour notre bien ; et non se servir de lui pour satisfaire les passions de la chair.

La bénédiction du Seigneur ne s'accompagne d'aucun chagrin. Il montre les vrais besoins et il pourvoit à tout ce que son Esprit révèle. Il faut absolument se laisser conduire par le Saint-Esprit, l'Esprit de vérité, pour juger ses propres sentiments, afin de connaître ce qui correspond exactement à la volonté de Dieu. Car l'Esprit de Dieu ne peut pas annoncer au-delà de ce que le Seigneur a préparé d'avance, afin que nous le pratiquions.

La confrontation de nos pensées avec la volonté de Dieu, permet de renouveler notre intelligence par rapport à ce qui est essentiel à la vie nouvelle en Jésus-Christ, et de s'exercer ainsi à discerner la volonté de Dieu à notre égard. C'est ainsi que se développe le fruit paisible de la justice qui accomplit l'œuvre de Dieu. C'est le fruit de la première saison, que le Seigneur nous accorde maintenant, et qui conduit dans les œuvres justes des saints. Il est aussi indispensable pour apprendre la patience, qui est le premier caractère de l'amour divin, afin d'attendre avec les fidèles serviteurs les pluies de l'arrière-saison, quand tout sera alors parfait dans le royaume éternel du Père. Alors on aura tout pleinement en lui, et on connaîtra comme on a été connu, quand on le verra face à face.

Il faut donc écouter l'exhortation de l'apôtre Jacques à l'Eglise : « Soyez patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. » (Jacques 5 :7-8)

Aucune agitation humaine ne peut émouvoir le Seigneur. C'est la justice qui est son étendard. C'est la cause qui fait lever la gloire de l'Eternel et de son royaume sur celui qui la pratique. Et ce sera la couronne que recevront les justes dans le royaume de Dieu. Car c'est pour recevoir la couronne de justice qu'on sert le Seigneur, afin de vivre dans l'éternité. Sinon, on aura travaillé en vain. Et l'apôtre Paul est sans ambiguïté là-dessus : « Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts sont perdus.



Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (1 Corinthiens 15 :16-19)

L'Esprit de Dieu connaît les choses que le Père a préparées pour cette vie. Elles constituent les fruits et les feuilles de l'arbre de vie qui correspondent aux pluies de la première saison ; le Saint-Esprit les distribuant à chacun en particulier selon la volonté souveraine du Père. Nous attendons avec espérance, les nouveaux fruits et les nouvelles feuilles de l'arbre de vie qui viendront avec les pluies de l'arrière-saison pour accomplir la justice de Dieu sur la terre, à la gloire de Dieu et de l'Agneau.



CHAPITRE 4

LE MINISTERE DE LA FEMME

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes en Jésus-Christ.

Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Galates 3 :26-29)

La femme, comme alliance a pour vocation de rendre témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Par ses œuvres qui venaient du Père, le Seigneur Jésus a rendu témoignage du Père ; et il a prouvé ainsi qu'il est le Fils de Dieu. Maintenant, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, les anges de Dieu, avec les hommes et les femmes qui naissent de nouveau en Jésus-Christ, par la volonté du Père, sont unis dans une sainte alliance qui doit annoncer et accomplir la justice de Dieu sur la terre.

Il n'est pas vain que c'est une femme que le Seigneur Jésus a choisie pour révéler et annoncer pour la première fois sa résurrection. Les apôtres Pierre et Jean, sont bien allés devant le tombeau vide à l'appel de Marie de Magdala. Mais ils sont retournés chez eux quelque temps après, parce qu'ils ne comprenaient pas que le Seigneur Jésus devait ressusciter.

Marie de Magdala a fait instinctivement preuve davantage de patience ; car l'immense désir de voir son Seigneur qui l'avait conduit au sépulcre très tôt ce matin-là, ne pouvait se satisfaire du tombeau vide. Alors, le Seigneur ressuscité, qui l'a attiré là, s'est révélé à une faible femme. Les hommes qui sont forts physiquement, étaient repartis depuis longtemps avec la vigueur de l'incrédulité. Mais, Marie cherchait le Seigneur, selon qu'il écrit : « Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître !



Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il avait dit ces choses » (Jean 20 :15-18)

Pour certains passages difficiles des Ecritures, la connaissance de l'hébreu ou du grec peut aider à rétablir le sens original, pour une meilleure compréhension. Mais plus que la connaissance d'une langue, on est ici en face de la vérité immuable d'un contexte que toutes les langues reproduisent parfaitement.

Ce contexte précis témoigne que le Seigneur Jésus ressuscité, a envoyé Marie de Magdala rendre témoignage de sa résurrection. Puis, il vint le soir confirmer le témoignage de la femme parmi ses disciples. Le Fils de Dieu qui connaît les choses du royaume de son Père, ne fait pas de favoritisme entre les hommes et les femmes, car il est juste, et il sait qu'ils seront tous comme les anges dans son royaume.

Cependant, dans la pensée dominante du présent siècle, où toute forme d'autorité semble suspecte, le terme même de soumission attachée à la femme paraît absolument anachronique. Par ailleurs, le libertinage ambiant pose le même problème, en ce qui concerne le mari qui doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Eglise, et est mort pour elle. C'est un véritable problème insurmontable pour la sagesse du monde, qui ne peut pas comprendre la révélation de la parole de Dieu.

LES INSTRUMENTS DE LA JUSTICE DE DIEU

En vérité, on est dans la même configuration qu'avec Adam et Eve dans le jardin d'Eden, lorsque l'Eternel donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2 :16-18,22-24)

Il est d'abord significatif que l'ordre de Dieu soit donné à Adam, avant que la femme n'ait été formée. Pour Dieu, la femme est comptable de cette parole, parce qu'ils forment une seule chair, et qu'elle est dans son mari au moment où la parole est sortie. Ce point est fondamental pour comprendre le rôle de chacun dans le plan du salut.

En effet, si tous, hommes et femmes sont morts par la désobéissance d'Adam, c'est parce qu'ils avaient été tous créés en lui ; et le salaire du péché c'est la mort. C'est pourquoi, par la résurrection de Jésus-Christ, les hommes et les femmes naissent de



nouveau par la foi en son nom, et tous les justes de toutes les générations ressusciteront pour les noces de l'Agneau. Car le Christ est aussi l'Époux.

La résurrection de Christ, qui annonce celle de ceux qui gardent la foi prouve que l'homme a bel et bien été créé ; et qu'il ne peut pas être le produit d'une évolution des espèces au cours des âges. La théorie de l'évolution de l'homme ne repose sur aucune base scientifique. Elle a été énoncée comme une simple hypothèse pour tâcher de comprendre l'origine de l'homme, que la pensée humaine ne peut pas concevoir. Comme souvent, la pensée du monde veut imposer comme vérité immuable, une supposition que l'expérience de la vie n'a pas vérifiée. Car aucun animal aussi doué soit-il ne se repentira de ses péchés pour être sauvé et marcher dans la justice.

Au contraire, le salut qui donne une raison saine à l'homme délivré de la puissance du péché, permet de faire la différence entre l'homme animal qui est charnel et étranger à la vie de Dieu, et l'homme spirituel qui comprend la révélation de la parole de Dieu, pour éclairer son intelligence. La conscience et l'intelligence sont les caractères irréductibles de la spécificité de l'homme. Comme la puissance de Dieu est dans son intelligence ; c'est l'esprit qui est le souffle de Dieu, qui rend l'homme intelligent, à l'image de son créateur.

Il faut donc apprécier spirituellement la situation de l'homme et de la femme pour comprendre le rôle que le créateur leur a assigné. La femme signifie : qui a été prise de l'homme. Il ne s'agit pas des femmes en général par rapport aux hommes ; mais de l'homme qui trouve sa femme, comme la manifestation de la grâce de Dieu. En dehors de sa maison, aucun homme n'a la moindre autorité sur une femme. Bien au contraire, le Seigneur avertit que celui qui regarde une femme pour la convoiter commet déjà un adultère. Car voici la volonté du Père : « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » (1 Corinthiens 11 :3)

Ainsi comme Dieu a tout ressuscité en Christ, et que l'Église est son corps, pour lequel il est mort afin de le sanctifier, pour faire la volonté du Père ; l'homme est le corps de sa femme, qui est os de ses os et chair de sa chair. Il ne peut donc pas haïr ou maltraiter sa propre chair ; au contraire, il en prend soin. En Jésus-Christ, l'homme et la femme sont serviteurs l'un de l'autre, pour parvenir ensemble à la connaissance de l'amour de Dieu qui accomplit la justice de Dieu. L'homme et la femme forment une seule chair, avec deux esprits différents. La chair n'hériterait pas le royaume de Dieu, et retournera à la poussière. Elle est uniquement utile pour apprendre et pour comprendre la justice de Dieu, à travers les épreuves de la vie.

Cette révélation n'est pas accessible à la sagesse humaine qui est charnelle. Au contraire, elle s'ingénue à faire sortir l'homme de l'animal afin de ramener l'être humain à un objet de convoitises et de plaisirs charnels ; et de s'affranchir de la justice de Dieu. Cependant, en Christ, la femme est un esprit et un don de Dieu. L'homme et sa femme doivent contribuer à la révélation de l'un et de l'autre quant au dessein éternel de Dieu pour leur vie. C'est pourquoi, la foi de l'un doit amener le salut dans sa maison, pour accomplir la justice de Dieu.

Le deuxième point important pour le plan du salut de l'homme et de la femme, qui sont devenus esclaves de la puissance du péché, c'est qu'il est plus facile de se soumettre à



Dieu, que d'aimer Dieu. Ce n'est pas une chose courante, ni même recommandée dans la pensée humaine de mourir pour quelqu'un ; et encore moins pour son ennemi. Pourtant, le Seigneur Jésus est venu montrer l'amour du Père ; et cet amour consiste à mourir pour les pécheurs qui le haïssent, le maltraitent et le persécutent.

Dieu sait que c'est impossible de demander cela à un homme. Il y a plusieurs exemples dans les Ecritures, notamment avec le prophète Esaïe et avec Gédéon, lorsque Dieu se révèle parce qu'il a besoin d'eux pour apporter sa bénédiction à la multitude, ils sont uniquement préoccupés par la peur de perdre leur vie, sans se soucier des autres.

C'est pourquoi, celui qui sonde les cœurs, et qui connaît les pensées des hommes, a opté pour le sentiment le plus accessible à l'homme, c'est-à-dire la soumission. Etant déjà soumis au péché, l'homme connaît l'expérience de la soumission. Par ailleurs, comme la femme est plus faible, elle est par conséquent plus sensible que l'homme, et surtout le Seigneur connaît la grâce qu'il a fait reposer sur elle. Le Seigneur a donc besoin de l'obéissance de l'un ou l'autre pour amener toute la famille au salut, selon qu'il est écrit : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » (Actes 16 :31)

Dieu a béni Adam et Eve. Il leur a interdit de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, afin de les préserver des passions de la chair et de l'orgueil de la vie, pour garder leur cœur pur. La désobéissance a rompu leur communion avec Dieu. Ils sont devenus stériles par rapport au fruit de la justice. C'est pourquoi, en Jésus-Christ, l'obéissance rétablit la communion avec le Père, de qui toute famille tire son nom, afin qu'abonde le fruit paisible de justice. Le fruit de la justice renferme la vie abondante que le bon berger est venu révéler, en donnant sa vie pour ses brebis. C'est pourquoi, il dit à l'Eglise : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 :33)

LA PLENITUDE DE L'ESPRIT

En général, les jeunes couples qui se marient à l'Eglise ne connaissent pas encore l'amour de Dieu. Ils viennent justement présenter leur union devant le Seigneur, afin qu'il la bénisse et la garde en son nom. La bénédiction du Seigneur est dans son nom qui est invoqué dans une famille. Son nom est une place forte qui pourvoit aux besoins spirituels et matériels de ceux qui se confient en lui. C'est ainsi que l'amour charnel va être transformé par le renouvellement de l'intelligence de chacun, pour parvenir à travers les circonstances de la vie à la connaissance du véritable amour divin qui suscite la vraie foi qui accomplit les œuvres que le père a préparées d'avance pour ses fils et ses filles.

Maintenant, Dieu s'est révélé comme le véritable Père de tous, et il appelle ses fils et ses filles. Car il y a un appel de Dieu pour chaque être vivant sur la terre, qui correspond à la vocation de chacun. Car voici le cri d'amour du Père éternel qui ébranle les fondements de la terre, et qui traverse toutes les générations : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent !

Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves.

Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.

Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut.



Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob ! »
(Psaumes 24 :1-6)

C'est pourquoi chacun doit quitter son père et sa mère, pour répondre à l'appel du Père céleste. Il faut donc enseigner la justice de Dieu qui constitue la puissance de l'Évangile, pour permettre à chacun de juger les sentiments et les pensées de son cœur ; afin d'établir la vérité au fond du cœur. L'apôtre Paul insiste à plusieurs reprises sur ce point, et notamment quand il déclare, poussé par l'Esprit :

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. »
(Ephésiens 4 :20-24)

Car c'est la vérité qui est dans le cœur qui constitue la parole de la foi. Le Seigneur révèle ainsi le seul moyen par lequel il a justifié et sauvé les hommes dans toutes les générations, selon qu'il est écrit : « En croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut. » (Romains 10 :10)

En effet, la foi est venue avec le Seigneur Jésus, car elle a été révélée avec la grâce et la vérité. Elle a pourtant toujours été là, tout près, dans la bouche et dans le cœur. Mais il manquait la révélation ; et elle demeurait enfouie et cachée à cause de l'ignorance et de l'endurcissement du cœur. Cependant le Père donne tout ce qu'il révèle aux fils. Maintenant en Jésus-Christ, la loi de la nouvelle alliance a été écrite dans les cœurs. Et elle s'accomplit en marchant dans l'amour et dans la vérité. C'est pourquoi, le Seigneur Jésus a dit avant d'aller à la croix : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 :34-35)

La foi est donc révélée afin que les fils et les filles du Père céleste entendent le témoignage de l'Esprit de Dieu à leur égard, pour chercher le royaume et la justice de Dieu, afin d'entrer dans l'héritage de Christ. En venant sur la terre des hommes, le Fils unique de Dieu, devait passer inévitablement à la croix du calvaire pour retourner dans la gloire du Père. Il a supprimé ainsi la croix et sa malédiction ; mais ceux qui reçoivent l'adoption doivent impérativement expérimenter à leur tour l'amour et la vérité, pour parvenir à la justice qui ouvre les portes de la foi et de l'héritage en Jésus-Christ.

Le Père céleste qui a rempli le cœur du Seigneur Jésus-Christ de son amour pour permettre l'œuvre de la croix, veut maintenant remplir celui des fils et des filles qu'il appelle maintenant pour entrer dans l'héritage de Christ. De la même manière qu'en Égypte, Dieu a ordonné de manger la chair de l'agneau pascal et de mettre le sang sur les linteaux des portes, afin de racheter son peuple de l'esclavage ; le Seigneur de toute la terre, ordonne de serrer sa vérité dans les cœurs, afin de recevoir la révélation de son amour qui libère de la servitude du monde, et qui remplit de la connaissance de sa volonté, pour marcher d'une manière digne du royaume du Père, et porter du fruit par toutes sortes d'œuvres justes.



Le Père exhorte et reprend ceux qu'ils traitent comme des fils et des filles, pour ouvrir les portes des cœurs à son amour éternel, afin que l'esprit se réveille du sommeil, pour recevoir l'intelligence qui a la sagesse, pour pouvoir résister à toutes les ruses du diable. C'est pourquoi, il dit : « Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !
Qui est ce roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. » (Psaumes 24 :7-8)

Dieu est Esprit. Il est amour. Sa parole qui est Esprit et vie révèle sa justice, qui est la vie nouvelle des créations nouvelles de son royaume. Son amour est maintenant répandu dans le cœur de ses fils et de ses filles par le Saint-Esprit, qui est la nouvelle promesse de la nouvelle alliance, afin d'accomplir sa justice. L'obéissance à sa parole impute sa justice aux fils du royaume. La vie nouvelle de l'Esprit de Dieu, coule ainsi au milieu de son peuple comme le fleuve d'eau de la vie, qui arrose et donne la vie à l'arbre de la vie, qui est la bénédiction et l'héritage du Seigneur pour toute la terre. Le Seigneur l'a en effet révélé par l'apôtre Jean : « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.
Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. » (Apocalypse 22 :1-2)

C'est la plénitude de l'amour de Dieu, qui remplit de la vie de Dieu et par conséquent de l'Esprit de Dieu. Le père donne à celui qui a, pour être dans l'abondance. Comme la foi sans ses œuvres est vaine, et que la foi est rendue parfaite par ses œuvres ; la pratique des œuvres de l'amour de Dieu l'amène à la perfection. En vérité, la foi qui est la manifestation de la vie de l'Esprit vient de la connaissance de l'amour divin qui accomplit la volonté de Dieu. Car l'amour est l'accomplissement de la loi ; et la loi est la justice de Dieu.

Quand on marche dans l'amour, on marche dans la vérité. L'esprit de l'homme est ainsi en communion avec l'Esprit de Dieu, pour être conduit dans tout ce qui est juste. Alors, selon les besoins et conformément au temps de Dieu, la manifestation de l'Esprit peut lui être donnée à travers une parole de connaissance, une parole de sagesse, une prophétie, la foi, le don des miracles, une guérison, le discernement des esprits, la diversité des langues ou l'interprétation des langues.

C'est ainsi qu'est béni, celui qui craint Dieu, et qui pratique la justice. Car, il est écrit : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pêcheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouvent son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. » (Psaumes 1 :1-3)

Il est de l'onction de Dieu comme de la foi. L'une et l'autre ont toujours existé depuis que Dieu existe. Mais à cause du péché qui a envahi la chair, l'onction et la foi étaient données avec parcimonie à certaines personnes comme les prophètes, les rois, et les sacrificateurs pour l'exercice de leur fonction.



Dieu rend hommage à des hommes et des femmes qui par leur foi ont accompli les œuvres qui ont conduit l'humanité jusqu'à Christ. Il parle de la foi d'Abel, de Noé, d'Abraham et Sara, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Moïse, de Rahab, de David et des prophètes. Encore une fois, l'apôtre Paul donne un précieux enseignement à ce sujet : « Avant que la foi vienne, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur.

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. » (Galates 3 :23-26)

La foi existait, mais tant que Christ n'était pas mort et ressuscité pour ôter le péché, elle ne pouvait pas être révélée, pour être accessible à tous les fils que le Père appelle pour hériter du royaume. Pareillement, le Seigneur recommanda à ses disciples de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père avant d'entreprendre quoi que ce soit. Il devait auparavant être établi souverain sacrificateur devant le trône de son Père, pour envoyer le Saint-Esprit qui accomplit l'œuvre de Dieu.

Le Saint-Esprit vient révéler les choses à venir, ainsi que toute la volonté de Dieu à tous les héritiers du royaume, pour glorifier le nom du Seigneur Jésus-Christ. C'est lui seul qui accomplit l'œuvre de Dieu, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. C'est la fin des choses anciennes ; et le commencement des choses nouvelles qui sont éternelles. Alors selon la promesse du Père, il augmente la connaissance, tant en ce qui concerne le créateur et Père, comme en ce qui concerne toute son œuvre. C'est pourquoi, le Seigneur a dit : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1 :8)

Le Seigneur Jésus avait reçu l'Esprit sans mesure, parce qu'il était rempli de la connaissance de l'amour du Père, pour accomplir sa justice. Aussi, il a aimé le monde comme le Père l'a aimé ; et il nous a fait connaître son amour, pour que les fils du royaume rendent témoignage de cet amour au monde, et marchent dans la justice que produit la vérité.

La vocation de la femme et de la nouvelle alliance est d'engendrer conformément à la volonté du Père, les fils et les filles rendus plus que vainqueurs, par la parole de vérité, pour paître toutes les nations de la terre avec une verge de fer, qui est la justice de Dieu. Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse et que toute la gloire lui soit rendue. Ainsi s'accomplira la promesse du Seigneur : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apocalypse 3 :21)

Sur le trône du Seigneur, il n'y aura plus d'homme ni de femme. Tous seront comme les anges, lorsque le corps corruptible recevra l'incorruptibilité, et le corps faible recevra la force, la gloire et l'immortalité. Les hommes et les femmes peuvent donc sans crainte se mettre au service du Seigneur, et laisser le Saint-Esprit les conduire dans le chemin de la justice, de la vérité et de la vie éternelle. Que les uns et les autres se consolent donc par cette bonne nouvelle.



CHAPITRE 5

LA PRIERE DU JUSTE

« Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. » (Esaïe 56 :7)

C'est en esprit et en vérité qu'il faut s'approcher de Dieu et le servir, si on veut recevoir de lui quelque chose. On ne reçoit rien du Seigneur parce qu'on demande mal, dans le but de satisfaire les passions charnelles. Le Seigneur Jésus nous a rassurés formellement en ce qui concerne la nourriture, les vêtements et le logement. Le Père céleste sait que nous en avons besoin, d'une part ; et d'autre part, il sait pertinemment que ce sont les inquiétudes par rapport à ses besoins fondamentaux qui détournent les nations de l'amour de Dieu.

Le Seigneur a donc donné un avertissement solennel, à travers ces paroles : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?

Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 :24-25,31-33)

LES ŒUVRES DE LA JUSTICE



L'apôtre Jacques a stigmatisé une sorte de foi qui est absolument vaine ; mais qui malheureusement se répand insensiblement et gravement parmi ceux qui sont sensés être des frères et des sœurs en Christ. Il est donc urgent de prêter attention à cette exhortation, pour marcher dans la justice, au lieu de se dissiper dans des choses qui ne contribuent pas à affermir le salut : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?

Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?

Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacques 2 :14-17)

La justice, c'est la loi fondamentale du royaume de Dieu ; car Dieu est miséricordieux et juste, selon qu'il est écrit : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » (Matthieu 7 :12)

Toute la parole de Dieu révèle sa justice, afin que les fils du royaume qui la mettent en pratique marchent dans la vérité, en évitant ainsi de se tromper par des faux raisonnements. Car, c'est la marche dans la vérité de la parole de Dieu qui impute la justice de Dieu à ceux qui obéissent ainsi à sa loi. Ils renouvellent leur intelligence, en établissant la vérité de la parole de Dieu comme gardienne de leur cœur.

En effet, la vérité de la parole de Dieu, produit la justice et la sainteté. L'homme charnel devient alors un homme spirituel, juste et saint, qui peut recevoir la révélation de la foi pour comprendre qu'il est devenu fils du Dieu vivant, et héritier du royaume éternel. Il s'attache donc à pratiquer la justice de Dieu pour être juste, et vivre par sa foi ; car c'est la foi du juste est agissante pour produire la vie éternelle.

Tout est grâce devant le Père céleste, parce qu'il ne peut pas donner sa gloire à un homme, et qu'il confond les orgueilleux. Par ailleurs, il nous a ressuscités en Jésus-Christ avec des bonnes œuvres qu'il a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. Ce sont les œuvres justes qui préparent le prochain retour du Seigneur. Car, il est écrit : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19 :7-8)

Ce sont les œuvres de la foi, parce qu'elles sont attachées à la justice et au royaume de Dieu. Le Seigneur Jésus accomplissait les œuvres qui avaient été préparées pour lui, et qui rendaient perplexes les scribes et les pharisiens ; mais qui suscitaient l'admiration et la foi parmi les disciples qui le suivaient. Il incitait même les Juifs à croire à cause de ses œuvres, car elles venaient de Dieu, et elles prouvaient que le Père était avec lui pour les accomplir.

Il précisera par la suite à Nicodème qui était un docteur bienveillant de la loi, qu'il fallait naître de nouveau pour voir et recevoir de telles œuvres. Plus tard, l'apôtre Paul ajoutera que ce sont des choses que l'homme naturel ne peut pas concevoir, car c'est uniquement le Saint-Esprit qui les révèle à ceux qui pratiquent la justice de Dieu.



C'est pourquoi, le Seigneur a ouvert une porte dans le ciel à l'apôtre Jean, afin que l'Eglise connaisse parfaitement la vérité qui est établie dans le ciel, et qui constitue les biens à venir sur la terre. Car le Seigneur Jésus a vaincu la croix, et il est établi souverain sacrificateur des biens à venir. Il est désormais assis à la droite du Père sur son trône ; et il a envoyé le Saint-Esprit pour annoncer ces choses aux fils et aux filles qui doivent hériter du royaume.

Il est essentiel de bien comprendre la vision de Dieu, et de voir comme celui qui a les yeux comme une flamme de feu, afin que la foi soit fondée sur la puissance de Dieu, et non sur la présomption humaine qui ne mène à rien. Car, ce que le Père révèle, il l'accomplit parfaitement, comme il a dit au prophète Jérémie : « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Que vois-tu, Jérémie ? Je répondis : Je vois une branche d'amandier.

Et l'Eternel me dit : Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole, pour l'exécuter. » (Jérémie 1 :11-12)

La puissance de Dieu est dans sa parole, car Dieu est dans sa parole ; et sa parole révèle sa justice, car c'est la vérité absolue. Et tout ce qui existe, dans les cieux et sur la terre doit obéir à la parole de Dieu, et concourir à son accomplissement. C'est ainsi que l'apôtre Pierre a marché sur l'eau, car le Seigneur avait ordonné qu'il aille vers lui sur l'eau. Les éléments naturels durent se plier à la parole du Seigneur.

En 1996, alors qu'on suivait un enseignement dans l'église à Pointe-Noire, j'ai cru entendre dans mon esprit cette parole du Seigneur qui m'interpellait : « Israël, si tu reviens, si tu reviens à moi, dit l'Eternel, si tu ôtes tes abominations devant moi, tu ne seras plus errant.

Si tu jures : l'Eternel est vivant ! Avec vérité, avec droiture et avec justice, alors les nations seront bénies en lui, et se glorifieront en lui. » (Jérémie 4 :1-2)

Je savais que dans le livre de Deutéronome, le Seigneur promet de bénir Israël s'il obéit. Mais là, j'ai compris que le Seigneur cherche l'obéissance d'un homme pour bénir les nations. Car, le Seigneur agit toujours à travers l'obéissance de ses serviteurs, qui sont appelés à devenir une source de bénédictions.

Une année plus tard, en 1997, pendant une prédication, j'ai été interpellé une nouvelle fois dans mon esprit par la parole suivante : « Car ainsi parle l'Eternel aux hommes de Juda et de Jérusalem : Défrichez-vous un champ nouveau, et ne semez pas parmi les épines. » (Jérémie 4 :3)

La vérité s'est imposée dans mon cœur, et j'ai su à l'instant que le Seigneur me demandait de laisser le ministère pastoral, pour me mettre à sa disposition, et aller en son nom, bénir les nations. Je n'avais pas la moindre idée de ce qui allait se passer. Je n'ai pas non plus cherché à faire des projets dans ce sens. J'ai simplement obéi à la voix douce que je commençais à reconnaître avec le temps ; et j'ai établi de nouveaux pasteurs dans l'église.

Par sa grâce, le Seigneur m'a ouvert la porte de la France en 1999 ; où déjà en 1994 j'avais créé l'association Afrique Développement Chrétien.



Lorsqu'en 2008, le pasteur Gérard Charton m'a demandé de travailler à un niveau de responsabilité dans la Fédération des Eglises Chrétiennes Évangéliques, je savais que cela correspondait à mon appel ; mais je ne me doutais pas de quelle manière le Seigneur allait le concrétiser.

J'ai vu la grâce du Seigneur et sa bonté, quand je me suis retrouvé au début de l'année 2009 pour la première fois en Côte d'Ivoire, au milieu des pasteurs venus de différentes régions dans un séminaire de plusieurs jours à Soubré

J'ai réalisé l'appel des nations. Comme l'apôtre Paul avait entendu l'appel des Macédoniens. J'ai vu des jeunes, et des moins jeunes, des hommes et des femmes engagés à servir le Seigneur dans le pays profond avec une vraie soif de se former pour être utile ; mais aussi des besoins immenses tant spirituels que matériels. On peut refuser de voir les besoins des autres, parce qu'on s'inquiète pour ses propres besoins. Or en Christ, on se doit de partager les joies et les peines. On ne va pas dans les nations pour montrer ses talents oratoires. Mais le Seigneur y appelle des ouvriers car il connaît les besoins, et il veut y pourvoir.

EPHRAÏM CONTRE TYR

« Ephraïm, aussi loin que portent mes regards du côté de Tyr, est planté dans un lieu agréable ; mais Ephraïm mènera ses enfants vers celui qui les tuera. » (Osée 9 :13)

La femme, en tant qu'alliance constitue la solution pour les besoins des nations. Communément, une alliance est une organisation constituée de plusieurs parties dont toutes les fonctions concourent à la réalisation d'un objectif commun. En l'occurrence, l'Organisation du traité de l'atlantique Nord (O.T.A .N.) en est l'illustration, pour la défense des pays occidentaux.

L'Épouse de l'Agneau a donc la responsabilité de donner naissance aux fils et aux filles qui doivent paître les nations. Comme la femme vertueuse, elle dispose des ressources spirituelles et matérielles pour guérir les nations et pour les bénir. Car, elle représente la ville sainte qui verra l'accomplissement de toutes les promesses du Seigneur, et ainsi, de la justice de Dieu. Elle est la source des œuvres justes des saints qui béniront les nations ; car la provision des nations se trouvent dans l'arbre de vie qui est au milieu de la ville.

Il n'y a qu'un seul arbre de vie pour la bénédiction commune de toute la terre. Il est curieux que l'Église semble découvrir la mondialisation aujourd'hui, pour s'en préoccuper avec le monde. La vision de Dieu a toujours été la terre entière. Il a toujours pris les hommes et les femmes, pour les amener d'un coin de la terre à un autre, en leur ouvrant les portes des nations.

Il y a aujourd'hui des besoins divers dans toutes les nations ; dans certaines avec plus d'acuité que d'autres. Il y a aussi cependant, une grande méconnaissance de la parole de Dieu, au profit des théories particulières développées à partir des expériences limitées, et qui ont remplacé la saine révélation de la parole de Dieu. Puis, surtout, il y a une grande



pauvreté dans l'Eglise, qui représente un réel danger pour la foi de certaines personnes, car elle est une source de grandes inquiétudes.

Lorsqu'une calamité naturelle survient dans un coin de la planète, elle suscite suffisamment d'émotion dans la conscience collective pour que tout le monde se mobilise tant localement, qu'au niveau international. Cela prouve que cette souffrance est injuste et qu'elle est simplement intolérable.

Il faut donc que l'Esprit de Dieu nous révèle les calamités qui sévissent parmi nos frères et sœurs dans l'Eglise de Christ à travers le monde. Comme il l'a fait à la Pentecôte, avec les premiers membres de l'Eglise, qui est son corps. Ils ont engagé des œuvres de justice qui ont extirpé la pauvreté au milieu d'eux. En sorte qu'il n'y avait parmi eux aucun indigent. Le Seigneur Jésus avait promis que lorsque le consolateur viendra, l'Esprit de vérité, il convaincra le monde, non seulement en ce qui concerne le péché, mais aussi, en ce qui concerne la justice.

C'est la justice de Dieu qui a poussé les hommes et les femmes devenus frères et sœurs en Jésus-Christ, d'abord de considérer leur bénédiction comme une grâce du Seigneur ; et ensuite de la partager avec simplicité de cœur. Ils ont ainsi libéré une grande grâce au milieu d'eux, à travers les apôtres qui rendaient témoignage avec puissance de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, par des signes et des miracles extraordinaires.

La poursuite de la justice doit donc demeurer une préoccupation permanente jusqu'au retour du Seigneur, afin que dans sa grâce et sa miséricorde, il révèle les voies et moyens de pourvoir aux besoins de ses enfants. C'est lui qui laboure la terre, avant d'envoyer la pluie de la première saison qui doit produire le précieux fruit de justice. La terre doit être labourée par la justice de Dieu qui juge les pensées et les sentiments humains. Car le cœur de l'homme est tortueux et compliqué. Le Seigneur doit y mettre sa volonté et le rendre pur, par sa justice, pour rendre ses serviteurs accomplis et propres à toute bonne œuvre.

Le Seigneur veut que tous, hommes et femmes parviennent à la connaissance de la vérité. Il y a des provisions dans la maison du Père pour toutes les nations. C'est la justice qui en ouvre les portes. Afin que le juste demande dans la prière et qu'il soit exaucé pour la gloire du Père et de l'Agneau, qui disent d'un même cœur : « Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (Apocalypse 22 :14)

La bénédiction d'Abraham qui est accomplie en Jésus-Christ, pour toutes les nations de la terre, repose sur Juda en ce qui concerne la justice ; et sur Joseph , en ce qui concerne la prospérité. La justice et la prospérité sont ainsi indissociables comme les deux pièces qui forment la croix du calvaire, selon qu'il est écrit : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main. » (Ezéchiel 37 :19)

COMPLAINTÉ SUR TYR

« La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr !



Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. » (Ezéchiel 28 :11-12)

Il est évident pour le Seigneur que c'est l'homme, né de la femme qui doit faire échec aux œuvres du diable sur la terre. Car, au moment même où le péché a fait irruption sur la terre, il a déclaré formellement au diable : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 :15)

Le roi de Tyr, c'est Mammon et la séduction de l'argent et de la vaine gloire éphémère du monde. C'est lui qui pervertit la pensée économique du monde ; et qui détourne les richesses de la terre vers une course effrénée des appétits insatiables, par la convoitise et l'orgueil des hommes charnels.

Devant la folie des hommes sans Dieu, le Père éternel rend fécond les fils et les filles du royaume, malgré l'affliction que leur cause le monde et ses princes. Ephraïm signifie : Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction.

Il est donc vital pour ceux qui sont appelés à paître les nations de la terre, de savoir prier pour les villes et les nations ; mais aussi, pour les chefs des nations et pour toutes les autorités, car toute autorité vient de Dieu. Enfin, ils doivent apprendre à résister au diable avec les armes de Dieu, qui sont la vérité, la justice, la connaissance de l'amour de Dieu, et la prière par l'Esprit.

Les œuvres de la foi qu'engendrent Ephraïm ont pour vocation de repousser l'ignorance et la pauvreté qui sont les grandes calamités qui entravent la croissance normale de l'Eglise. Même dans les pays économiquement développés, il existe malheureusement de grands arbres qui cachent des larges étendues de forêts d'ignorance et de pauvreté. Car Tyr a confisqué les richesses des nations, en les détournant de la maison du trésor, pour tenter de priver la maison de Dieu de sa nourriture quotidienne.

Les offrandes et les dîmes d'Ephraïm sont agréables à l'Éternel, car elles sont le fruit de la justice. C'est pourquoi, le Seigneur promet d'ouvrir les écluses des cieux, pour répandre en abondance la bénédiction de Joseph, qui est un arbre planté près de la source d'eau de la vie, qui porte son fruit chaque mois, et qui réussit dans toutes ses entreprises.

Quand Jacob entra en Egypte, il alla habiter avec sa famille dans le pays de Gosen, car ils avaient beaucoup de troupeaux, et les bergers étaient en abomination aux Egyptiens. C'est là qu'ils prospérèrent à tous égards, et devinrent une grande nation. Malgré les afflictions des Egyptiens plusieurs années plus tard, ils sortirent avec beaucoup de biens pour aller servir le Dieu vivant et véritable dans le nouveau pays que Dieu leur avait donné en héritage à Abraham.

L'Eglise de Christ n'a pas conscience de la richesse qui est la sienne, parce qu'elle n'a pas la révélation de son unité. C'est la justice de Dieu qui nous fait discerner le corps de Christ, pour réaliser les ressources spirituelles et physiques, parfois méprisables aux yeux des hommes et même à nos propres yeux ; et pourtant précieuses, si on les oriente dans une vision commune et mutualisée.



La quête de justice ne doit jamais être assouvie, tant qu'on demeurera sur la terre. Elle doit être la préoccupation majeure de l'Eglise, afin que tous ceux qui ont faim et soif de la justice, soient rassasiés lorsque la Jérusalem d'en haut, s'établira sur la terre pour accomplir toutes les promesses du Père, et sa justice.

Ainsi s'accomplira la volonté de dieu sur la terre, selon qu'il est écrit : « Puis le vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21 :1-4)



CONCLUSION

A DIEU SEUL LA GLOIRE

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous... Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Corinthiens 12 :4,5,6,11)

Dieu ne donne pas sa gloire à un homme ; et personne ne peut prendre la gloire de Dieu, car c'est son Esprit qui accomplit l'œuvre de Dieu sur la terre. Les hommes sont simplement les témoins de sa puissance. C'est le fondement de la nouvelle alliance que le Seigneur rappelle par le prophète Ezéchiel : « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés.

Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » (Ezéchiel 36 :22-23)

C'est pourquoi, le Seigneur Jésus enseigne aux apôtres, qu'on ne peut rien recevoir de Dieu maintenant par la prière, si le Saint-Esprit ne rend pas témoignage à notre esprit que Dieu est notre Père, et que c'est en qualité de fils et de filles qu'il désire qu'on s'approche de lui, pour recevoir l'héritage des enfants de Dieu. La première responsabilité des héritiers du royaume éternel de Dieu, c'est de sanctifier le nom du Père, d'aimer son règne plus que leur vie, et d'accomplir sa volonté sur la terre. Et tout cela se fait par la puissance du Saint-Esprit, qui fait des fils, des témoins fidèles de la vie nouvelle du royaume de Dieu qui vient sur la terre.

Le Seigneur Jésus, le Fils unique de Dieu en personne, n'a tiré aucune gloire de son ministère sur la terre. Il savait que malgré tous les miracles et tout le bien qu'il aura fait, il mourra abandonné, seul à la croix, sans gloire ; car le corps mortel ne peut pas porter la gloire de Dieu. A la fin de son ministère, il demande humblement à son Père de lui rendre



la gloire qu'il avait auprès de lui avant de venir sur la terre. Le Père le fortifia pour aller jusqu'à la croix.

En effet, c'est à la croix que le Seigneur Jésus accomplit la seule chose que le Saint-Esprit ne pouvait pas faire ; et qui par conséquent lui donne la gloire devant Dieu. Le Saint-Esprit n'a pas de sang ; et, sans le sang, il n'y a pas de pardon des péchés. Le sang de Jésus a racheté pour Dieu des hommes de toute nation, de toute langue, de toute tribu et de tout peuple, et il a fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour Dieu. C'est pourquoi, il a reçu du Père la gloire et le nom qui est au-dessus de tout nom dans tous les siècles.

Il est donc simplement insensé de rechercher une vaine gloire sur la terre. La liberté que donne le Saint-Esprit dans la nouvelle alliance, fait de tous les membres, serviteurs les uns des autres, pour sanctifier le nom du Père. Car sanctifier le nom du Père, c'est accomplir sa loi et sa justice. Parce que le péché, c'est la transgression de la loi de Dieu ; et le salaire du péché, c'est la mort.

La justice de Dieu commande donc de rendre à chacun ce qui lui est dû. Car à la croix, Christ qui n'a point commis de péché, a rassemblé tous les corps de tous les hommes créés à l'image de Dieu ; pour d'une part, les unir dans sa mort ; et d'autre part, les sanctifier et les amener devant le Père, saints et irréprochables. Par conséquent, tous ceux qui croient en Jésus-Christ comme sauveur et Seigneur, forment ensemble le corps de Christ, et partagent en commun le nom du Père. Ils sont ainsi liés entre eux par la nouvelle alliance, autant qu'elle les lie au Seigneur. Ils se doivent par conséquent les uns aux autres, le prix de leur rachat qu'ils ne peuvent pas payer au Seigneur.

C'est pour quoi, il est écrit : « Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi...

L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13 :7,8,10)

Les serviteurs du Seigneur Jésus ne peuvent pas espérer sur la terre la gloire qu'il n'a pas eu lui-même. Parce que Dieu résiste aux orgueilleux, et il fait grâce aux humbles. C'est pourquoi, l'humilité doit nous rendre serviteurs les uns des autres. Ainsi, les corps des serviteurs du Seigneur doivent être les instruments de sa justice, en se rendant disponibles pour amener la grâce de Dieu, là où le Saint-Esprit veut agir pour accomplir la volonté du Père, et sanctifier son grand nom.

Pour ce faire, les fils et les filles du royaume de Dieu doivent être conduits par le Saint-Esprit. Il est donc vital de connaître les moyens dont il dispose pour entendre ce qu'il dit. Malgré l'avertissement de l'apôtre Paul, il y a une grande ignorance ou une négligence coupable en ce qui concerne les neuf manifestations de la vie de l'Esprit de Dieu, qui sont : la parole de sagesse, la parole de connaissance, la prophétie, la foi, les guérisons, les miracles, le discernement des esprits, les langues et l'interprétation des langues.



Ce sont les différents moyens d'action du Saint-Esprit pour accomplir l'œuvre de Dieu dans la vie de ses serviteurs, et dont ils sont les témoins. Toutes ces choses, c'est l'Esprit de Dieu qui les opère comme il veut. Ce sont les ressources indispensables, qu'il faut donc rechercher pour travailler efficacement à l'œuvre de Dieu, sous la conduite du Saint-Esprit. L'Eglise de Christ, a besoin de la prophétie et de toutes les manifestations de l'Esprit pour s'édifier harmonieusement.

L'apôtre Paul nous exhorte à prier par l'Esprit, car c'est l'une des armes de Dieu pour résister contre les ruses du diable. C'est la prière agissante du juste. Comme le Seigneur qui sortait tôt le matin pour prier ; ensuite il allait accomplir ce qu'il avait reçu dans la prière. En effet, la prière qui déplace les montagnes, est faite par l'Esprit : Elle est fondée sur la révélation de la volonté de Dieu, à travers une parole de sagesse, une prophétie ou une parole de connaissance. C'est cette révélation qui suscite la foi qui vient de Dieu, parce qu'elle donne la ferme assurance d'être écouté par Dieu, selon qu'il est écrit : « Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.

Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » (1 Jean 5 :14-15)

Par contre, on ne chasse pas les démons par la foi ; mais par le discernement des esprits. Car toutes les œuvres des ténèbres qui sont amenées à la lumière sont condamnées, et se dissipent, comme la lumière chasse l'obscurité. Le Seigneur Jésus discernait l'esprit qui tourmentait une personne, et à l'instant la personne en était délivrée ; ce qui constituait par ailleurs la preuve que l'anomalie était bien due à la présence de ce mauvais esprit. En effet, il est écrit : « Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration. » (Luc 11 :14)

Si on crie à l'endroit des démons sans discernement, c'est du bruit inutile, sans effet, car ils sauront qu'ils ne sont pas démasqués. Comme le Seigneur avait recommandé aux disciples de ne rien faire sans le Saint-Esprit, il est primordial d'attendre l'équipement que le Seigneur veut nous donner avant de se lancer dans le service, quelque soit la bonne volonté, afin d'annoncer la parole du Seigneur avec une pleine assurance, sous la conduite du Saint-Esprit.

Il est en de même pour les guérisons, les miracles et les prophéties. Le Seigneur n'a jamais félicité quelqu'un pour avoir chassé les démons ou fait un miracle, parce qu'il savait que ce sont les œuvres exclusives du Saint-Esprit. Plusieurs auront prophétisé, chassé les démons ou fait des miracles par son nom, mais il les rejettera.

Au contraire, il recommandait de se réjouir de voir son nom écrit dans le livre de la vie. Et quand il reviendra dans sa gloire, et que toutes les nations de la terre seront assemblées devant son trône, il reconnaîtra les justes à leurs fruits, selon qu'il est écrit : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?



Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ?
Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?
Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »
(Matthieu 25 :34-40)

Il faut comprendre que les hommes ne sont que les témoins de la puissance de Dieu, à travers les manifestations de son Esprit, pour avoir l'assurance au moment de l'épreuve de notre foi. Sachant que dans l'épreuve, sa grâce demeure efficace. Comme le Seigneur a souffert, ses serviteurs seront de même témoins de ses souffrances pour parvenir à la perfection.

Il a supporté toutes les circonstances de nos vies. Et chacun doit réaliser en particulier, ce que le Seigneur a enduré pour lui. Toutes les maladies que mon corps a connues représentent les meurtrissures qu'il a portées pour moi, et qui m'assurent la guérison. Les souffrances et les douleurs que j'endure sur la terre, sont exactement les mêmes qu'il a portées pour moi à la croix. Il est indispensable de faire ce bilan exhaustif pour connaître le grand amour du Seigneur, et pour être en mesure de le partager, et de pardonner à ceux qui nous offensent. Car toutes ces choses ne peuvent plus nous séparer de l'amour de Christ. Bien au contraire, elles nous permettent de pratiquer la justice, de marcher dans vérité, et de pouvoir proclamer avec l'apôtre Paul : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. » (Romains 8 :28-29)

En Jésus-Christ, le Père a rassemblé tous ceux qui croient en son Fils pour le pardon des péchés, dans l'arbre de la justice et de la prospérité, qui est l'arbre de la vie éternelle, qui représente la nouvelle Jérusalem. Elle s'établira sur la terre comme l'Épouse de l'Agneau. Les rachetés de l'Agneau verront le Seigneur face à face et chacun connaîtra alors tous les mystères de sa vie.

On reconnaît l'arbre à son fruit. Un bon arbre porte de bons fruits. Et, il n'y a de bon qu'en Dieu. La terre attend la révélation de la bonté de Dieu, à travers les fils et les filles engendrés par la femme qui représente l'alliance éternelle de Dieu, fondée sur la justice. Le fruit paisible de la justice doit servir à la bénédiction et à la guérison des nations. Car c'est par la justice que la maison de prière s'édifie pour remplir toute la terre.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

